

Élégie à Sëriñ Masamba Mbakke

[Page 1]

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. Paix et salut sur le Prophète Muhammad.

Le Mouride Shaykh Muusaa, fils de Usmaan, implore Dieu d'avoir pitié d'eux. Cette élégie est dédiée
à Sëriñ Masamba Mbakke.¹

Au nom de Dieu, le chantre de Bamba,

Njamme, a commencé à ramer sa pirogue dans l'océan !

En cas de noyade le marin recherche ton corps!

Si vous mourez sur le continent, vous êtes enterré sous terre [dune] !

Bamba est comme un océan et les Mourides sont les poissons !

Le cadavre en mer n'est point un repas pour les vautours !

Un Mouride ne sera pas interrogé par Munakir et Nakir !²

Pour l'esprit éclairé cette déclaration véridique donne à réfléchir !

Njamme est le marin qui rame dans l'océan de Bamba,

montrant aux autres comment traverser le pont !

¹ *Shaykh Muusaa* (1889-1963) est aussi appelé *Cheikh Moussa Ka* ou *Sëriñ Muusaa Ka* (épelé aussi *Serigne Moussa Ka*), surnommé aussi *Njamme Ka* ou *Ndiamé Ka*. Il était un disciple de *Shaykh Ahmadu Bamba Mbakke* (ou *Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké* ou *Ahmadou Bamba*). *Muusaa* était le plus grand des poètes ajamistes wolof. Il était un hagiographe et historien mouride qui s'inspirait de l'œuvre de Bamba, des sources islamiques et des travaux de ses collègues. Cf. Fallou Ngom, *Muslims Beyond the Arab World: The Odyssey of 'Ajami and the Muridiyya* (Oxford University Press, 2016) p. 22. *Sëriñ Masamba Mbakke* (1882-1942), appelé aussi *Serigne* ou *Shaykh Massamba Mbacké*, *Bàcc*, *Bacc Mbakke* ou *Bathie Mbacké*, était le jeune frère de Shaykh Ahmadu Bamba et son scribe. Il copiait et vocalisait la plupart des poèmes écrits par Bamba.

² *Munkar* and *Nakir* ou *Munakir* and *Nakir* en wolof sont les deux anges qui interrogent les morts dans leur tombe pour tester leur foi.

Si tu ne sais pas nager, alors attend sur la berge,

bientôt arrivera une pirogue pour te faire traverser avec tes bagages !

Sache que [les saints] sont vivants parmi nous.

Leurs corps ne se décomposent pas. Qu'ils sont étonnants !

Si vous n'êtes pas convaincus, lisez donc "Et ne dites pas..."

jusqu'à "...vous ne les voyez pas,"³ et vous serez persuadés !

Connaître et louer les personnes pieuses

incitent leurs disciples à les imiter.

Sans les écrivains, les voies tracées auraient disparu.

Sans les orateurs, le savoir serait moins répandu.

Sans les éducateurs, les gens seraient pris de sommeil

dont ils ne se réveilleront que trop tard !

"Doit-on pleurer les Maîtres Vertueux ?"

Bamba demanda une fois !⁴ S'il vous plaît, abstenez-vous d'injurier !

Revenons sur la vie d'un géant ! S'il vous plaît, écoutez bien !

Le champion est tombé en plein océan !

³ Voir Coran 1 :154 : " Et ne dites de ceux qui sont tués dans la voie de Dieu qu'ils sont morts. Non, ils sont vivants, bien que vous ne les voyiez pas."

⁴ *Huqqal Buka'u* est le diminutif d'un des poèmes de Bamba titré *Huqq al-Buka'u 'alā sadāti* (*Doit-on pleurer la perte des Saints ou Maîtres Vertueux*).

Bon Dieu, le jour de son décès à Kawlax,⁵

les mers comme les fleuves étaient en furie !

Permettez-moi de revenir sur l'œuvre de Masamba,

la généreuse âme qui émulait Shaykh Bamba.

O Ange de la Mort, qui arrache la vie

sur ordre de Celui Qui donne vie, l'Immortel,

[Page 2]

puisque tu as emporté le Serviteur du Prophète,

Pourquoi n'as-tu pas épargné le cadet ?

En effet, ce qui a emporté le Serviteur du Prophète,

n'épargnera personne. Où est le Prophète ?⁶

Tout habitant de la Mecque ou de Tuubaa

va mourir un jour ou l'autre.

Nul ne peut avancer ou retarder l'heure [de sa mort],

ni le vertueux et ni le roi ou sa cour !

Quand vous arrivez à votre destination finale, vous pouvez jeter votre billet

⁵ *Kawlax* est aussi orthographié *Kaolack*. C'est l'une des régions administratives du Sénégal.

⁶ Ici le poète utilise l'expression arabe *Ayna Abū Baṭūli ?* (*Où est le père de al-Baṭūli ?*) pour se référer au Prophète Muhammad. *Al-Baṭūli* était un titre de Fatīma, la fille du Prophète Muhammad.

comme vous serez accueilli, et vos bagages déchargés !⁷

Si vous étiez musulman, alors vous seriez accueilli au paradis.

Si vous étiez non-croyant, vous irez en enfer.

O Ange de la Mort qui frappe sans avertir,

je vous supplie de nous laisser continuer à servir Bamba !

O Ange de la Mort, tu as impitoyablement arraché la vie de Shaykh Masamba !

Heureusement, il est allé répondre à l'appel de Bamba.

Bamba l'a appelé une nuit du jeudi

au mois de Rajab. C'était le jour où il est allé dans l'Au-delà.

Anges, djinns, et les notables du monde céleste

ont tous réservé son âme un accueil convenable !

Il est parti au paradis à la rame dans sa pirogue,

où il arriva dans la nuit du vingt-huit.

J'ai écrit ce récit en l'an Unaysashin (1950),

quand Bacc Mbakke, le dernier-né, quitta Kawlax pour le paradis.

Il se trouvait dans sa chambre d'accueil, quand son heure est arrivée

d'où son âme est retournée à Dieu, Son Maître !

Il était comme ceux qui se sont exilés pour l'amour de Dieu,

car il est rentré dans la chambre avec la même intention, sans aucun doute !

⁷ Ici le poète utilise la métaphore de la gare pour se référer à l'au-delà. Depuis l'arrivée du chemin de fer dans la communauté mouride dans le Sénégal colonial, la métaphore du train était largement utilisée dans leur poésie ajami.

Cette année, il s'était même confié à son frère

et héritier, Shaykh Ibraahiima Lo.

Il avait mesuré sa tombe et remis à Cerno [son frère aîné]

les dimensions, et il mourut la même année.

Pleurons Sëriñ Masamba Anta Ceebo.

Il a quitté ce monde aux premières pluies de la saison.

Il s'apprêtait à brûler les mauvaises herbes dans son champ.

Ses semences étaient préparées lorsqu'il est parti.

Ses disciples et ses champs sont devenus orphelins !

Il laissa tout derrière pour aller retrouver Bamba !

Je sais que le jour qu'il serra la main de Bamba [dans l'au-delà],

Riḍwān [l'Ange du Paradis] lui ouvrit la porte pour rencontrer le Prophète !

Je sais que le jour qu'il quitta Kawlax la nuit,

sa mort avait profondément touché les justes !

Je sais que le jour qu'il quitta Kawlax de nuit,

sa mort a profondément affecté les justes.

Je sais que ce jour-là, les Femmes du Paradis [les Ḥūru l-'Ayni]

étaient encore plus que ravies !

[Page 3]

Ce jour-là les pieux résidents du cimetière de Tuubaa

ont accueilli leur hôte de marque !

Ce même jour Bacc reçut sa récompense

pour ses réalisations en éducation morale.

Il les a reçues de Bamba, sans effort.

Il a reçu la plus grande distinction non décernée avec un esprit partisan !

Il laissa un grand vide dans la voie islamique de Bamba,

un pilier solide du toit de Bamba a cédé.

Ce jour-là à Tuubaa, l'islam a versé des larmes !

Même la mosquée a refoulé ses larmes en douce !

“Doit-on pleurer ?”,⁸ c'est ce qui m'a fait pleurer.

Je pleure les guides vertueux en qui j'avais confiance.

Pleurez avec moi le cadet qui était l'égal de ses aînés,

Sëriñ Masamba Mbakke, le marin et son filet de pêche !

En l'an Wamsashin (1927), j'ai pleuré Shaykh Bamba,

Le Soutien et Refuge de l'Humanité, et le serviteur du Prophète.

En l'an Tamsashin (1930), j'ai pleuré Shaykh Ibra,⁹

la lumière brillante qui illumine ici-bas et l'Au-delà !

En l'an Ansashi (1933), j'ai pleuré mon oncle,

Shaykh Moodu Ndumbe,¹⁰ le Généreux.

En l'an Asashi (1941), j'ai versé des larmes

pour Siidi Anta Mbakke.¹¹ J'étais bouleversé !

Cette année, Unaysashin (1950), je pleure

Sëriñ Masamba Mbakke qui a divorcé de ce monde.

Ô vie éphémère, j'en ai assez de toi ! Tu nous as ravi tous nos Maîtres Mbakke !

⁸ *Huqqal Buka'u* est un raccourci du poème de Bamba titré *Huqq al-Buka'u 'alā sadāti* (*Doit-on Pleurer la Mort des Saints ou des Vertueux Maîtres ?*).

⁹ *Shaykh Ibra* (1857-1931) appelé aussi *Shaykh Ibrahüma Faal*, *Cheikh Ibra Faal*, ou *Maam Cheikh Ibrahim Fall* était le plus proche et le plus dévoué disciple de Shaykh Ahmadou Bamba. Il est le fondateur du mouvement mouride des *Baay Faal*.

¹⁰ *Shaykh Moodu Ndumbe* (1859-1933), appelé aussi *Cheikh Modou Ndoumbé Mbacké* ou *Shaykh Mandumbe Xabbaan Mbakke* ou *Cheikh Mandoumbé Khabane Mbacké*, était un des premiers disciples de Bamba, son cousin à la fois paternel et maternel.

¹¹ *Siidi Anta Mbakke* (1867-1941), appelé aussi *Sidi Cheikh Anta Mbacké*, *Siidi Maxtaar* ou *Sidi Makhtar*, était le frère de Bamba, son disciple, et le plus riche mouride de son époque.

Tu n'as épargné ni jeunes ni vieux. Tu en veux trop !

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba

pour qu'on puisse l'imiter et nous rappeler de Bamba à travers lui.

Qui va désormais imiter Notre Grand Maître

comme le faisait, Masamba, son scribe ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba

pour qu'il continue de nous prêcher et laver nos péchés.

Qui va désormais parler aux Mourides, éveiller leurs esprits,

et toucher leur cœur avec les enseignements de Bamba ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba,

car il était le médecin des âmes d'Est en Ouest.

Qui va désormais prendre le train avec ses hommes

de confiance à destination de Mbuur et Mbawoor ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba,

car même le chef de canton et ses résidents l'ont pleuré.

[Page 4]

Qui va désormais offrir de l'argent et des chevaux,

au patron de l'usine, à ses employés, et aux vendeurs du marché ?

Tu aurais bien dû épargner Shaykh Masamba.

Les familles Mbakke et Buso ont perdu leur grande fierté.

Dans la course spirituelle, c'était Bacc qui a remporté le trophée !

Et il était l'ingénieur de confiance du Maître [Bamba].

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba,

car il était le redresseur d'hommes du Saalum à Tamba.

Qui va désormais prendre le train de Njurbel,¹²

à Tamba pour prêcher les Mourides jusqu'à Kungel?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba,

Les résidents de Sañojóor lui offraient des cadeaux.

Qui va désormais offrir de l'argent aux demandeurs

avec sa sacoche remplie de copies du Coran autour du cou ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba.

La mosquée de Njurbel et sa bibliothèque l'ont pleuré.

Qui va désormais porter trois turbans

imitant le Maître de Tuubaa [Bamba], sans hésitation ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba.

La mosquée de Tuubaa et le mausolée [de Bamba] l'ont pleuré.

Qui va désormais organiser la déclamation des odes de Bamba à Tuubaa

de jour comme de nuit tournant autour du mausolée ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba,

Shaykh Mustafaa ¹³ l'a pleuré pour l'amour de son père.

Dans ses beaux habits, Bacc organisait

cent vingt-cinq séances de lecture du Coran !

Mon Dieu, qui va le substituer dans ce rôle au mois de Muharram,

pendant trois jours et ne pas être préoccupé par des dons?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba.

Il va manquer les lecteurs de Coran de Galloga.

¹² *Njurbel*, *Jurbel*, ou *Diourbel* est l'endroit où Bamba a vécu en résidence surveillée de 1912 à son décès en 1927.)

¹³ *Shaykh Mustafaa* ou *Cheikh Moustapha Mbacké* (1883-1945), appelé aussi *Seex Mustafaa*, *Hamdil Mustafaa*, ou *Amdi Mustafaa*, était le fils aîné de Bamba et le premier Calife de la Muridiyya.

Qui va désormais offrir des troupeaux aux lecteurs de Coran
pendant la Tabaski [Aïd al-Adha] sans s'en plaindre ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba.

Son visage avenant va manquer aux résidents de Tuubaa.

Qui va désormais donner des sacs remplis d'argent aux pauvres,
et laver les dépouilles à 'Ayn al-Raḥmati ?¹⁴

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba.

Il va manquer à son frère et père, Maam Cerno.

Qui va désormais prendre Maam Cerno pour frère et père
et lui rendre de pieuses visites annuelles, comme entre amis ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba.

Les Mourides de Ndar [Saint-Louis] ouvraient le pont pour l'honorer.

Qui va désormais célébrer Bamba à Ndar,
chez Ngaari Taahir Ahmadu Sey ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba
qui s'est fait photographe un mercredi à Dakar.

Ce jour-là Bacc est passé par le marché
et brillait comme une étoile. Les Français l'honoraient avec des "Merci !"

Les disciples de la Muridiyya louaient sa lignée familiale en disant : "Mbakke Balla Aysa !"

Les disciples de la Tijaniyya le saluaient en disant : "Bienvenu, Grand Maître !"

¹⁴ 'Ayn al-Raḥmati (*Puits de la Miséricorde*) est le nom du premier puits creusé à Tuubaa par Shaykh Ahmadou Bamba.

[Page 5]

Les disciples de la Qadiriyya et les Limaamu¹⁵ l'accueillaient en disant

“Vous êtes le bienvenu, notre Shaykh Masamba !”

Qui va désormais briller comme le soleil

dans les quartiers de Dakare en impressionnant les Tijans ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba.

Les Français disaient qu'il ressemblait à Bamba !

Qui va désormais retirer de l'argent dans les banques

pour les distribuer aux pauvres sans les gronder ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba.

Il va manquer à son mentoré, Ibrahima Lo.

Qui va désormais dire à Ibraahiima, son assistant

et héritier, de payer les dettes des gens ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba.

Il manquera à Shaykh Ahmadu son fils ainé.¹⁶

Mon Dieu, qui va désormais s'occuper de ses frères et sœurs,

les soutenir financièrement comme un père ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba.

Son beau visage manquera à sa famille.

Je ne sais pour qui elles vont se chamailler, car les femmes du paradis [Hūrul 'Ayni]

ont pris leur homme. Il n'y a aucun doute !

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba

¹⁵ *Limaamu* ou *limamou* fait référence à la branche Sufi des *Laayeen* (ou *Layènes*) au Sénégal.

¹⁶ *Shaykh Ahmadu* est aussi appelé *Cheikh Ahmadou*, *Moodu Faati Xari Mbakke* ou *Modou Fati Khari Mbaké*.

pour qu'il dirige la prière dans la mosquée de Tuubaa en chantier.

Qui va désormais diriger les deux prières de Eid¹⁷

et commémorer [Bamba] en différents lieux ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba

pour que les habitants de Luga, Pataar, et Njaañ continuent à s'occuper de ses champs.

Qui va désormais cultiver le champ de Maam Moor Anta¹⁸

où rendre des visites pieuses à Mbakke Anta à Njaañ ?

Tu aurais dû épargner Shaykh Masamba,

Qui a dépassé les chefs, Jaraafs et Farbas.¹⁹

Il va manquer à Mukhtaar, son muezzin

et à Mustafaa, son chauffeur et secrétaire.

Qui va désormais se substituer à Shaykh Masamba,

le noble qui a émerveillé les Maures et les Wolofs.

Puisse Shaykh Bamba lui accorder des bienfaits

et augmenter ses privilèges dans sa dernière demeure.

Permettez-moi de parler des miracles de Sëriñ Masamba,

qu'on ne retrouve nulle part, excepté chez Bamba.

Le vingt-septième jour du mois de Baraxlu,²⁰

un jeudi, est son jour de naissance. Qu'il est étonnant !

Bamba le nomma après Shaykh Masamba Anta,

¹⁷ *Eid al-Fitr* et *Eid al-Adha*. On retrouve, selon la prononciation, la graphie Aid.

¹⁸ *Maam Moor Anta* est aussi appelé *Mame Mor Anta Sali Mbacké* (1814-1883). Il était le père de Shaykh Masamba et de Shaykh Ahmadou Bamba. Il était un enseignant du Coran et des sciences islamiques, juge musulman et conseiller du roi wolof *Lat Joor Joob* (1842-1886).

¹⁹ *Jaraaf* est aussi transcrit *Jaraf* ou *Diaraf*. C'est l'équivalent du titre de Ministre dans la société wolof, particulièrement chez les Lébou dans la région de Dakar. *Farba* est aussi un haut-titre dans les royaumes traditionnels wolofs du Sénégal.

²⁰ *Baraxlu* est le huitième mois du calendrier wolof correspondant au mois islamique de *Sha'ban*.

le maître de Maam Moor Anta.

Bamba a déclaré ce jour-là qu'il était son père

spirituellement pour trois raisons venant de sa mère.

Ce jour-là sa mère a réuni les obligations de ses deux lignées

et les remit à Bamba qui devint son tuteur.

[Page 6]

Elle confia ainsi Shaykh Masamba à Bamba

comme une façon de renouveler l'allégeance de son père [à Bamba]

Ce jour-là, sa mère fit une importante déclaration

que je n'oserai à vrai dire répéter, sans aucun doute !

Si vous ne croyez pas, demandez alors à Sëriñ Ndaam²¹

qui m'a raconté l'histoire. Il accompagnait Daam ce jour.²²

C'était la première et la dernière fois que Bamba fit son

rituel de purification avec du sable.²³ L'endroit en est témoin !

Sa naissance fut annoncée par la plus brillante étoile du ciel.

C'était en l'an Asashin (1883), la plus belle des années !

La lumière de sa naissance fut une évidence confirmée.

²¹ *Sëriñ Ndaam*, né *Serigne Ndame Abdourahmane Lo* (1853-1944), était appelé aussi *Shaykh Abdu Ndaam* ou *Cheikh Abdou de Ndame* ou *Sëriñ Ndaam* ou *Serigne Ndame*. Il était un disciple de la première heure de Shaykh Ahmadou Bamba et l'un des plus grands maîtres coraniques mourides qui a instruit le Coran à la progéniture de Bamba et aux enfants de plusieurs dignitaires mourides. Son école coranique qui était très réputée s'appelait *Dār al-'Alim*, *Darou Alimul Kabir*, *Ndaam* ou *Ndame*.

²² *Daam* ou *Dame* est un des nombreux surnoms de *Shaykh Ahmadou Bamba*.

²³ Il est rapporté que Bamba n'avait pas sa bouilloire d'eau avec lui pour se purifier, et qu'il s'était purifié avec du sable. Ce qui est permis par l'Islam.

Il est né sous le signe zodiaque Lion du système solaire.

C'était Bamba qui l'a baptisé et l'a élevé dans son enfance,

Il le confia ensuite à Shaykh Abdu de Ndaam dans son adolescence.

Sëriñ Ndaam résidait à Dāru l-'Alīmi.

Il y a écrit des copies [de mémoire] du Coran présentées à Bamba.

Il y apprit aussi la biographie des prophètes

Jusqu'au retour d'exil de Bamba [en 1902] qui lui apprit la *dirāya*.²⁴

Le jour où Bamba visita Dāru l-Manān,²⁵

Il avait copié [de mémoire] le Coran jusqu'au chapitre Al-Raḥman.²⁶

C'était l'année que Mbaaxaan²⁷ fut envoyé [pour enquêter Bamba]

et quand il est venu il n'a retrouvé aucun suspect là-bas.

Ce jour-là Masamba a étonné son frère aîné,

Moor Isa Joob, au point qu'il prêta allégeance [à Bamba].

Bamba est parti en Mauritanie la même année.²⁸

Les Maures en Mauritanie ont accueilli leur hôte de marque par des youyous !

C'était en Mauritanie que Bacc a débuté sa formation Sufi

Tarbīyya, *Tarqīyya* et *Tasfīyya*.²⁹

Bamba l'a personnellement formé entre la Mauritanie

²⁴ *Dirāyat al-Ḥadīth* est une discipline qui traite de la narration et de la compréhension des traditions du Prophète Muhammad.

²⁵ Aussi appelé *Daaru Mana'an* ou *Darou Manane*.

²⁶ *Sūrat Al-Raḥmān* (*Le Clément*), Coran 55.

²⁷ *Mbaaxaan*, aussi appelé *Mbakbane Diop* (1880-1956), était le fils du roi wolof *Lat Joor Joob* (1842-1886). *Mbaaxaan*, élu plus tard chef de canton par l'administration coloniale française, fut envoyé pour enquêter sur des soupçons de cache d'armes dans la résidence de Bamba à *Daaru Mana'an*. *Moor Isa Joob*, aussi appelé *Mor Issen Diop*, était le frère aîné de *Mbaaxaan* qui est devenu mouride à la suite de cet incident entre Bamba et *Mbaaxaan*.

²⁸ Ce ver se réfère à la deuxième déportation de *Bamba* en Mauritanie par l'administration française (1902-1907).

²⁹ *Tarbīyya* (formation spirituelle et éthique), *Tarqīyya* (élévation spirituelle), et *Tasfīyya* (resocialisation) sont les trois principes fondateurs de la pédagogie de Bamba centrée sur l'éthique. Cf. Fallou Ngom, *Muslims beyond the Arab World: The Odyssey of 'Ajami and the Muridiyya*. (Oxford University Press), 92-94.

et le Jolof.³⁰ Qu'il est étonnant Shaykh Bacc !

À l'image des Maures Daymani, il ne portait ni de chaussures

ni de babouches. Il imitait les Maures Daymani.

Il laissait pousser ses cheveux, portait des habits *mayluus*

et se serrait la ceinture, jusqu'à finir sa formation.³¹

Il lisait le Coran, étudiait les grands volumes,

composait des poèmes et effectuait l'exégèse du Coran.

Il était inlassable ! Tout ce que Bamba composait

Il le recopiait à la main. Quelle érudition !

Il n'avait jamais profité de sa lignée Mbakke à Sarsaara

et à Jaraariya pendant qu'il était aux côtés du fils de Jaara [Bamba].³²

Il ne prenait pas Bamba pour son frère paternel

depuis son enfance, car il savait qu'il était son père [spirituel] !

Il n'a jamais considéré Shaykh Anta ou Boroom Saam³³

comme ses pairs, sachant qu'ils étaient les deux intercesseurs des résidents de Saam.

Il n'a jamais profité de sa lignée Mbakke à Dār al-Quddūsi

et à Dār al-Raḥmān où il était distingué.

[Page 7]

Il n'a jamais profité de sa lignée Mbakke, au contraire il travaillait dur !

Il organisait des séances de lecture du Coran, et n'arrivait jamais en retard.

³⁰ *Jolof* est aussi orthographié *Djolof*, *Jollof* ou *Diolof*. Ancien royaume du Sénégal correspondant à l'actuelle région administrative de Louga, c'est le lieu où Bamba fut gardé en résidence surveillée par l'administration coloniale française après son retour d'exil en Mauritanie (1907-1912).

³¹ *Mayluus* est une légère étoffe de tissu que les Mauritaniens aiment porter et utiliser comme turbans. *Tàkk ndig* (se serrer la ceinture en wolof) est une pratique répandue en Sénégal qui symbolise le travail laborieux.

³² *Sarsaara* et *Jaraariya* sont deux endroits où Bamba a séjourné durant son exil en Mauritanie.

³³ *Boroom Saam* (*le Maître de Sam*) ou *Boroom Sam*, est aussi appelé *Maam Moor Jaara Mbakke* ou *Mame Mor Diarra Mbacké* (1850-1921). Il était le frère aîné de Bamba.

Il n'a jamais possédé un grand lit confortable.

Au contraire, il dormait toujours par terre sa vie durant.

Il n'a jamais épargné de l'argent dans un compte.

Vous pouvez le demander à Sëriñ Malle ou Moor Faal Deppo !

Il n'a jamais possédé d'immeubles quand les Shaykhs en disposaient.

Au contraire, il soutenait Mustafaa dans la construction [de la mosquée].

Il n'a jamais construit son propre village quand les Shaykhs installaient leurs villages.

Bamba l'avait bien éduqué, modelé et formé.

Dār al-Karīm était sa seule demeure.

Comme l'a déclaré Maam Cerno Faati à Dār [al-Mu 'ti].

Il n'a jamais possédé de voiture quand les Shaykhs appuyaient sur leur klaxon !

Il s'activait toujours entre Bamba et Maam Cerno.

Il n'est jamais allé en pèlerinage quand Siidi Mukhtaar

a facilité le voyage. Au contraire, il travaillait à la carrière [pour construire la mosquée].

Il n'a jamais possédé de porte-monnaie, à plus forte raison un coffre-fort.

Au contraire, tout ce qu'on lui offrait, il le remettait à Bamba, le Meilleur !

Il n'a jamais épargné ni richesses ni biens pour ses héritiers,

car il partageait toujours tous ses biens avec ses pairs.

Il n'a jamais épargné son argent dans une banque,

car il donnait tous ses biens aux familles Mbakke et Buso.

Il n'a jamais acheté ni maisons ni terres.

Le seul endroit viable pour lui était sa petite mosquée, assis sur une natte de cuir.

Il ne discriminait personne et ne s'opposait à personne.

Tout le monde était le bienvenu chez lui.

Il n'a jamais discipliné, ni ne s'est disputé avec ou réprimandé quelqu'un.

Il était aussi respectueux des jeunes que des vieux.

Si vous ne me croyez pas, demander à Shaykh Gumba Ture ou

Abdul Karim Ture, les deux érudits !

Sa générosité l'a empêché de construire en toit ondulé sa maison à Njurbel.

Il réglait tous les problèmes qui survenaient. Il était aussi équilibré (juste) qu'une balance !

Sa générosité l'a empêché de construire sa maison à Tuubaa,

Pourtant, il aurait pu construire une maison en dur !

Sa générosité l'a empêché d'avoir des comptes bourrés d'argent.

Pourtant, il aurait eu des millions dans ses comptes !

Sa générosité l'a empêché de construire sa propre grande mosquée,

comme celle de son ami Siidi Ibraahiima Ñas.³⁴

Bacc est l'arbre luxuriant et doux qui porte des fruits

qui mûrissent vite et tombent abondamment au sol !

Bacc est comme un petit arbre à l'ombre fraîche

et aux fruits succulents, l'envie de tous !

[Page 8]

Il est l'arbre au pied duquel on peut ramasser des fruits par milliers.

Si vous montez sur l'arbre et le secouez, vous attirerez des foules !

Il m'a une fois montré à Dāru Raḥmān

des miracles qui m'ont étonné.

³⁴ *Südi Ibraahiima Ñas* est aussi appelé *Sidi Ibrahima Niassa* (1900-1975). Il était un dirigeant de premier plan de la *Tijaniyya niassène*. Il était, entre autres, l'ami de présidents africains comme Kwame Nkrumah et Gamal Abdel Nasser. Son mouvement soufi, *Le Fayda (Le Déluge)* est l'un des mouvements soufis les plus répandus d'Afrique de l'Ouest. Cf.: Rüdiger Seesemann, *The Divine Flood: Ibrahim Niassa and the Roots of a Twentieth-Century Sufi Revival* (Oxford University Press, 2011).

J'étais alors si malade que j'allais en mourir,

et il fut le médecin qui m'a empêché de mourir.

Il m'a soigné avec un verre de thé !

Je jure que Bacc est le meilleur !

Il m'a conseillé et fait porter un habit.

de couleur jaune. C'était un manteau de première qualité.

"Muusaa, je t'enjoins de craindre Dieu !

Ne néglige jamais de L'adorer, Le Soutien,

car Satan n'attend que la moindre erreur de ta part,

pour pouvoir te détourner de Dieu.

Si tu es tourné vers Dieu, Le Paisible Souverain,

Satan s'éloignera de toi pour te laisser en paix !"

Ce sont ces conseils que Masamba a prodigués,

Njamme Ka. Pleurez avec moi, mon [ami] bien-aimé !

Shaykh Fadiilu³⁵ pleure aussi Sëriñ Massamba.

Si vous en doutez, lisez alors la version arabe de l'élégie !

Il savait que Masamba avait bien servi son père.

Qui va désormais se substituer au père et au jeune frère du père ?

Shaykh Mustafaa comme Shaykh Basiiru l'ont aussi pleuré.³⁶

Tout le monde reconnaît que ses réalisations étaient uniques !

Une fois lui et le Maître [Bamba] traitaient des versets [religieux],

³⁵ *Seex Fadiilu* (1888-1968) est aussi appelé, entre autres, *Shaykh Fadilou Mbacké*, *Faliilu*, *Cheikh Falilou Mbacké*, *Elhadji Fallou*, *Alaaji Fallou*, *Serigne Fallou* et *Galas Baayi Mbeen*. Il était le fils de Bamba et le deuxième Calife des Mourides. Les communautés Mourides se souviennent encore de lui pour sa générosité légendaire.

³⁶ *Shaykh Basiiru* ou *Cheikh Bassiron (Bachir) Mbacké* (1895-1966), est un des fils de Bamba. Il est aussi le père de *Serigne Mountakha Mbacké* (né en 1930), l'actuel et huitième Calife des mourides.

lui vint alors à l'esprit sa femme Faati,
au point de l'éloigner de la leçon de Bamba.

En retrouvant ses esprits, il s'est repenti.

Ce jour-là, il la divorça et la confia à Bamba.

Il confessa : "Moi, Masamba, j'ai dépassé l'associationnisme."

Shaykh Bamba donna la femme en mariage à Siidi Mukhtaar,

celui qui est doté de pouvoirs ésotériques et exotériques.

Bamba déclara ce jour-là que Masamba est

un homme de vision dont les péchés étaient pardonnés.

Shaykh Bamba lui confia un jour que Dieu, le Créateur,

Lui a ordonné d'aller à la carrière [travailler pour la construction de la mosquée].

Il est parti sans tarder avec Amsatu Lo, son jeune frère,

et ils ont bâti sur les lieux une concession semblable à celle de Ndaam Lo.³⁷

Je ne peux citer toutes ses réalisations à la carrière,

mais les travailleurs ont tous loué ses mérites !

De retour après avoir accompli sa tâche, Bamba avait dit :

"Masamba, tu repousses le malheur et tu attires le bonheur !"

C'est ce jour-là que Bamba avait dit : "Shaykh Masamba

n'a plus besoin d'être guidé car il a accès au Ghayb³⁸

³⁷ *Ndaam Lo*, l'auteur fait référence à la résidence de *Sëriñ Sire Lo*, à ne pas confondre avec la résidence de *Sëriñ Ndaam Abdourahmane Lo*.

³⁸ *Al-Ghayb* (en arabe : une connaissance spéciale, cachée ou accès à la connaissance du monde invisible).

[Page 9]

S'il était, à présent il est sevré.

S'il était sous préparation, à présent il est fin prêt."

Permettez-moi de parler d'autres miracles de Shaykh Masamba,

des miracles seulement accomplis par Bamba.

Un jour, Shaykh Bamba enterra un poème dévotionnel qu'il avait écrit,

dans lequel il demandait à Dieu une faveur en privé.

Sëriñ Masamba reprit plus tard l'exacte requête privée [soumise par Bamba]

et la lui remit, bien qu'il n'ait pas vu le poème original.

Dans son texte, il demandait à Bamba ce que Bamba demandait à Dieu en privée

mot pour mot ! C'est le petit-fils de Balla !

Le Maître [Bamba] décida donc de consulter Dieu sur ses affaires,

et Dieu lui dit : "Bacc a dépassé ses pairs !

La graine que tu avais semée a poussé. Et il a perçu la luxuriance !

Il possède le Başira³⁹ et connaît la graine semée après la première pluie !

Désormais, tout ce que tu sèmes et défriches après la première pluie,

laissez-le s'occuper de la récolte et du désherbage." Il était un Mouride véridique !

C'était le jour que le Maître le chargea de recopier

tous les poèmes qu'il avait écrits et qui devaient être relus.

C'était l'année où le Maître le chargea de vocaliser ses écrits.

Il lui assigna tous ses poèmes, à commencer par Fulku,⁴⁰

³⁹ Ici le poète utilise le mot arabe *Başira* (accès à la vérité et la connaissance transcendantale). Il utilise aussi des métaphores du monde agraire local telles que : *tex* (semer ou planter après la première pluie), *wolli* (défricher), et *raado* (désherber après la première pluie).

⁴⁰ *Fulku* est le diminutif de l'ouvrage de Bamba *Fulkibi l-Mashhūni* (*La Malle Remplie*)

disant que “les poèmes non-vocalisés sont des êtres sans âmes, et

leurs âmes s’animent dès qu’ils sont écrits et vocalisés !”

À cette époque, les chanteurs de poèmes étaient

au nombre de douze. Demandez à Ibra Buuba !

C’était l’année où Bamba lui a dit : “Ne demande pas ma permission !

J’ai traité de tous les sujets. Réfère-toi à Fulku !”

Dissémine tout ce qui doit être disséminé

et garde tout ce qui doit être gardé.”

C’était l’année que Shaykh Masamba a copié

le livre pour le Maître de Gaawaan.⁴¹ C’était inoubliable!

C’était l’année où Shaykh Masamba publia

Wasīlat al-Rubūḥi⁴² et le partagea avec nous.

Il publia aussi Ḥadā’iq al-Faḍā’il,⁴³

de même que Fulkihi l-Mashḥūni à Njurbel.

J’ai fait une copie pour Shaykh Moodu Ndumbe Mbakke.⁴⁴

Cette année, nul ne s’est plaint d’être fauché !

C’était l’année où [Bamba] dit à [Masamba] “Je suis en retraite spirituelle.

Tu peux décréter des ordres et des interdits, car tu es le responsable !”

C’était l’année qu’il lui a dit “Je serai en retraite spirituelle

pour vingt-huit jours en toute solitude.”

⁴¹ *Boroom Gaawaan* (*Le Maître de Gaawaan*) est l’un des titres de *Shaykh Anta Mbakke* (1867-1941), appelé aussi *Sidi*, *Siidi* *Maxtaar*, ou *Sidi Makhtar* ou *Siidi Mukhtaar*. Il était le frère de Bamba, son disciple, et le plus riche Mouride de son époque.

⁴² *La Voie des Vertueux*, un des poèmes de Shaykh Ahmadu Bamba.

⁴³ *Le Réceptacle des Bienfaits*, un autre poème de Bamba.

⁴⁴ *Seex Moodu Ndumbe Mbakke* (1859-1933) ou *Cheikh Modou Ndoumbé Mbacké* était aussi appelé *Shaykh Mandumbe Xabaan Mbakke* et *Cheikh Mandoumbé Khabane Mbacké*. Il était un des premiers disciples de Bamba et son cousin paternel et maternel.

C'était l'année qu'il le dépêcha à Ndar [Saint-Louis]

pour présenter ses condoléances à son frère Shaykh Coro et rencontrer Boroom Ndar.⁴⁵

Ce jour-là, ses disciples Mourides chantèrent des poèmes dans le palais du Maître de Ndar.

Ils ont chanté Muqaddimāt et Jadhbu⁴⁶ et y ont brisé un cadre en verre !

[Page 10]

Par la vérité j'ai repoussé le mensonge.

Je retourne à la vérité et m'y accroche avec fermeté.

Par la vérité j'ai démolé les remparts du mensonge.

La vérité n'est pas le mensonge.

Et chaque jour qui passait, il envoyait

quinze mille [francs], sans aucun doute !

Ce jour-là, sans l'intervention du Grand Maître,

Les Français auraient pu l'arrêter et le déshonorer.

Dès son retour à Njurbel, il raconta l'incident à Bamba

qui lui a répondu : "Dieu et son Prophète t'ont protégé.

Le Prophète a dit : "Tant que tu t'assoies pour écrire,

des poèmes dévotionnels, nul ne pourra t'humilier dans la vie.

Paix et bénédictions sur lui,

sur sa famille et ses honorables compagnons.

Satan complotait pour que tu sois arrêté

⁴⁵ *Shaykh Coro* aussi appelé *Cheikh Thioro* ou *Cheikh Balla Thioro Mbacké* (1874-1941). Il était le jeune frère paternel de Shaykh Ahmadou Bamba, son secrétaire et interprète dans ses rapports avec l'administration coloniale. Son seul frère à recevoir l'éducation française. *Boroom Ndar* ou le *Maître de Ndar* (Saint-Louis) est l'appellation en wolof du Gouverneur Général et colon français résidant dans la ville de Saint-Louis, l'ancienne capitale de l'Afrique Occidentale Française.

⁴⁶ *Muqaddimāt* ou *Muqaddimāt al-Amdāh* (*Le début des éloges*) et *Jadhbu* ou *Jadhb al-Qulūb* (*L'attraction des Cœurs*) sont les titres des deux poèmes de Shaykh Ahmadou Bamba.

et menotté pour t'empêcher d'écrire à jamais."

Que Dieu nous protège de Satan,

et de la méchanceté de tous ses associés.

C'était l'année où le Maître le chargea de trouver,

plus de cent-dix couteaux !

C'était l'année où le Maître le chargea de tailler

plus de cent mille plumes en bois !

C'était l'année où le Maître le chargea de faire

des copies du Coran qu'il avait demandées à d'autres scribes d'écrire.

C'était l'année où le Maître le chargea de redessiner

Le dessin de la photo des chaussures du Prophète,⁴⁷

sous forme de décorations calligraphiées, et en faire des repose-livres

pour les honorer. Qu'il était un grand dessinateur !

Que Dieu, Celui qui crée du néant, soit satisfait d'eux [Bamba et Masamba],

y compris les disciples qui installaient des clôtures à Mbakke-Baari

de même que les disciples qui construisaient les toits ondulés à Njurbel,⁴⁸

aussi longtemps que les encadrements de portes seront préférés aux trous de souris.⁴⁹

Laissez-moi vous parler encore des miracles de Masamba,

des miracles qui vous rappelleront Shaykh Bamba,

et vous dire autant sur les miracles de Sëriñ Amsatu Lo,

son généreux frère cadet et la fierté de la famille de Sire Lo !

⁴⁷ Il s'agit de la photo des chaussures du Prophète Muhammad qui circulait au Sénégal. Elle a beaucoup inspiré les poètes et érudits musulmans qui ont composé des poèmes sur les bienfaits de les toucher ou de les regarder.

⁴⁸ *Mbakke-Baari* est aussi transcrit *Mbacké Bari*. C'est le village où Bamba fut en premier escorté par les troupes coloniales françaises qui a abouti à l'audience de Saint-Louis (*Ndar* en wolof) et sa déportation pendant sept ans au Gabon (1895-1902).

⁴⁹ Le poète utilise cette métaphore pour dire *à jamais* car des trous de souris ne remplaceront jamais des cadres de porte.

Qui va désormais se substituer aux deux fils de Soxna Isa Jeey ?

Je pleure Sëriñ Amsatu Lo qui mérite d'être pleuré.

J'ai voulu le pleurer dans une élégie en l'an Dansashi (1936)

mais ma profonde admiration pour lui m'avait rendu presque malade.

Je ne savais pas que j'allais le pleurer dans une même élégie,

que son frère aîné. Ces deux étaient mes deux yeux !

Aujourd'hui, je suis un aveugle aux yeux infectés.

Les yeux de mon cœur et ma vue sont affectés,

car Sëriñ Masamba était la lumière de mon cœur,

et Shaykh Amsatu la pupille de mes yeux.

[Page 11]

Je ne sais pas qui vais-je désormais émuler au nom du Grand Notable de la Mecque [Prophète],

et qui vais-je désormais émuler au nom du Grand Notable de Mbakke [Bamba].

Sëriñ Masamba m'apprenait les qualités de Bamba,

et Shaykh Amsatu me chantait les louanges du Prophète.

Sëriñ Masamba était le scribe de Bamba,

et Shaykh Amsatu était notre chanteur lors du Mawlid.⁵⁰

Sëriñ Masamba était le parfait compagnon.

et Shaykh Amsatu était le plus beau.

Sëriñ Masamba était le savant accompli,

et Shaykh Amsatu le meilleur gardien.

Sëriñ Masamba était meilleur en *dirāya*,⁵¹

⁵⁰ *Mawlid*, aussi appelé *Maouloud* ou *Gammu* en wolof, est la célébration de la naissance du Prophète Muhammad.

⁵¹ *Dirāyat al-Ḥadīth* est la science de la narration et de la compréhension des traditions du Prophète Muhammad.

et Shaykh Amsatu était le meilleur en *riwāya*.⁵²

Sëriñ Masamba a atteint la plus haute station spirituelle,

et Shaykh Amsatu disposait des plus grandes merveilles mystiques.

Sëriñ Masamba était la fierté de [‘Abd al-Qādir] al-Jīlānī,

et Shaykh Amsatu était le chouchou des Tījānī.

Sëriñ Masamba était le chouchou des Maures,

et Shaykh Amsatu était le chouchou des Noirs.

Quand Sëriñ Masamba passait des nuits au monde céleste avec les saints,

Shaykh Amsatu se trouvait aux sources célestes où s’abreuvent les élus de Dieu.

Si Sëriñ Masamba nommait et renvoyait [était le faiseur de roi],

Shaykh Amsatu, son frère cadet, était le clément.

Sëriñ Masamba était celui qui avait accès [au savoir divin],

et Shaykh Amsatu était l’admirateur de l’héritier du Prophète.

Sëriñ Masamba était le serviteur du Serviteur [Bamba],

et Shaykh Amsatu était le Mouride véridique et fils de [Soxna Isa Jeey].

Sëriñ Masamba était le disciple du fils de Jaara [Bamba],

et Shaykh Amsatu prêta allégeance [à Bamba] à Jaara.⁵³

Sëriñ Masamba a reçu son éducation Tarbiyya auprès de Bamba.

et Shaykh Amsatu a reçu son éducation Tarbiyya auprès de La Lumière [Shaykh Ibra Fall].⁵⁴

Permettez-moi de parler des miracles de Shaykh Amsatu Lo,

pour vous montrer qu’il a dépassé tout le monde, sauf Shaykh Sire Lo !

⁵² La science de la narration dans les études islamiques.

⁵³ Jaara aussi épelée Diarra, Maam Jaara ou Mame Diarra (1831-1864). Elle était la mère de Bamba. Le deuxième Jaara ou Boppu Jaara est le nom d’une localité située à Gandiole, Saint-Louis, où résidait Shaykh Ibra.

⁵⁴ Tarbiyya (formation spirituelle et éthique). Lampa ou Lamp Faal (La Lumière) est un des noms de Shaykh Ibrahim Faal aussi appelé, Shaykh Ibra (1858-1930), le plus proche disciple de Shaykh Ahmadou Bamba. Il est aussi considéré l’apôtre de la dure labeur et fondateur de la branche mouride Baay Faal ou Baye Fall.

Shaykh Amsatu était le Mouride véridique

parmi les disciples de Shaykh Ibraahiima Faal, le vertueux.

Ibra Faal l'a élevé dans sa tendre enfance.

Pour cette raison, il a vite dépassé ses pairs !

Tous les besoins ésotériques et exotériques d'une personne

lui ont été inculqués par Ibra Faal jusqu'à ce qu'il découvre *Kun* !⁵⁵

Il resta avec lui pendant des années avant de retourner auprès de son frère aîné,

qui lui a appris Na'ju Qaḍa' il Ḥāji.⁵⁶

[Page 12]

Il fut amené chez Bamba, à Dāru l-Raḥmān

où il est resté tout le temps à ses côtés.

Pour cette raison, il excella très vite dans sa formation *Tarbiyya*

jusqu'à satisfaire [Bamba] avant d'entamer sa formation *Tarqiyya*.⁵⁷

Bamba s'est servi de sa belle voix lors de sa formation *Tarbiyya*.

Il passait la nuit à chanter jusqu'aux dernières heures avant l'aube.

Tout petit, on le soulevait pour le passer à Bamba,

pour qu'il récite *Jadhbu*⁵⁸ devant Sëriñ Masamba.

Dans son adolescence, sa beauté était exceptionnelle,

ainsi que ses talents de chanteur et sa belle voix sophistiquée.

Il s'est focalisé sur ces aptitudes jusqu'au départ de Bamba pour la Mauritanie.⁵⁹

⁵⁵ Renvoie au niveau d'élevation du saint qui possède le « *kun fa ya kun* » (Coran 16 :40), c'est-à-dire ; « Soit et la chose est ». Autrement dit, La puissance créatrice de Dieu passe juste par le Verbe. C'est l'équivalent du « *fiat lux* » évoqué dans la Bible.

⁵⁶ *La Voie de la Satisfaction des Vœux*, un livre de Bamba sur les règles de bonne conduite.

⁵⁷ *Tarbiyya* (formation éthique et spirituelle), *Tarqiyya* (élévation spirituelle), and *Tasfiyya* (resocialisation) sont les trois principes de la pédagogie de Bamba centrée sur l'éthique.

⁵⁸ *Jadhbu* ou *Jadhb al-Qulūb* (*L'attraction des Cœurs*) est le titre d'un des poèmes de Shaykh Ahmadou Bamba.

⁵⁹ Référence à la deuxième déportation de Bamba en Mauritanie de 1902 à 1907 par l'administration coloniale française.

Il est resté avec Maam Cerno et continua d'impressionner les gens
jusqu'à ce que Bamba le fit venir à Dāru l-Raḥmān.
Où il termina sa formation et reçut l'approbation de Dieu.
C'était dans la même année qu'il fut envoyé à Ndaam Lo
où il séjourna deux années avant d'aller, sur ordre, s'installer ailleurs.
C'est ainsi qu'il est parti en passant par Kokki,
et fonda le village de Kër Masamba, sans hésiter !
Il a aussi fondé Arash Mapaate et Diiwaan.
Ils étaient deux esprits brillants qui passaient la nuit au royaume céleste.
Il a fasciné les résidents de Kokki-Guy pendant les années où il a séjourné là-bas.
Il aimait faire des visites pieuses à Deqle et Mukhtaar.
C'était pendant ces années que les gens du Bawol et Njambuur
rivalisaient sur lui, chaque côté le réclamait comme son champion de lutte.
Il rendait des visites pieuses à Cerno à Mbakke-Kajoor,
avec des cadeaux pieux et sollicitant ses prières.
Laayabi, Jeey, Ndanq, et Ngeey-Ngeey.
c'est Shaykh Amsatu qui les a spirituellement formés. Qu'il avait du talent !
Il les a éclairés, puisqu'ils ont continué à célébrer le Mawlid !
Vous pouvez demander à Masamba et Maxuja qui célèbrent le Mawlid avec eux !
Grâce à lui, le Mawlid est maintenant célébré au Kajoor, au Waalo
au Bawol, à Mbawoor, Mbuur jusqu'à Jiwaalo !
Il organisait des Mawlids à Kees, Luga et Sakkal,
aussi bien qu'à Ndakaaru, et Ndar. Ne le critiquez pas !
Il a organisé des Mawlids à Kawlax, Gosaas et Njurbel.

Il prenait l’Islam comme son champ ! Ainsi en le cultivant, il organisait des célébrations.
Il est parti au Jolof et célébra le Mawlid chez les disciples de la Tijaniyya.

C’était à cette occasion que Sëriñ Daawuda lui fit réciter des prières spéciales.
Shaykh Amsatu dirigea la grande prière de ce vendredi,

et il leur a commenté les Ḥadīthi l-Arba ‘īn.⁶⁰

Saviez-vous que quand Bamba est arrivé à Njurbel
en l’an Lasashin (1912), c’est Amsatu qui nous a accueillis ?

Lui et Sëriñ Masamba furent appelés par Bamba,
pour construire les barrières pendant des mois.⁶¹

[Page 13]

Si vous en doutez, alors demandez à Cerno Gey, le contremaître.

Il fut le premier à donner un coup de marteau [travailler] sur ce projet !
Et quand le projet fut bouclé, [Bamba] les envoya à Tuubaa
pour y construire une chambre à Dār al-Quddūs.

Sëriñ Masamba et Sëriñ Ndaam firent leurs préparatifs pour le voyage,
avec un nombre de Mourides inconnus. Ils passèrent la nuit à Ndaam.

Ils quittèrent le lendemain pour aller à Daaru.

Ils ont prestement construit douze chambres à la stupéfaction des habitants de Tuubaa !
Ils ont même construit une maison qu’ils ont baptisé Daaru Kaskare,⁶²
et une autre appelée Daaru Naar. Qu’ils sont sérieux ces deux !

Ils ont emballé tous les habits qu’ils avaient gardé à Njurbel

⁶⁰ Ce sont les quarante traditions prophétiques compilées par Imam al-Nawawī (1234-1277).

⁶¹ Il s’agissait des barrières pour protéger Bamba des grandes foules qui le sollicitaient sans cesse.

⁶² *Daaru Kaskare* est aussi transcrit *Daru Kaskare*. *Daaru Naar* est orthographié également *Daru Nar*. Maintenant, il est appelé *Kër Sëriñ Soubaibou* (écrit aussi *Keur Serigne Soubaibou*) ou *Chez Serigne Soubaibou Mbakke* (1916-1991). Il était un grand éducateur.

pour les déménager à Tuubaa, à l'insu de tous !

Bamba a écrit un poème ce jour,

dédié aux bâtisseurs des nouvelles concessions de Tuubaa.

“Seront récompensé le Jour de la Reddition des Comptes, ceux qui ont bâti mes maisons
et ont déménagé tous mes bagages.”

J'ai cité ce vers pour corroborer l'histoire.

C'est la parole du Maître de Tuubaa. Ne la sous-estimez pas !

C'était quand ils revinrent s'installer à Njurbel

que Bamba appela Bacc Mbakke, le cadet,

Shaykh Moodu Ndumbe et Qaadi Baaba,

pour leur demander de construire une autre maison à Ngaabu-Taaba.

C'était à l'endroit où Bamba a une fois prié, l'année de la visite de Mbaaxaan.

C'est Sëriñ Masamba Kura qui s'en occupait toujours.

[Bamba] a dit que, s'il était défendu de faire la prière,

il aurait appelé les combattants de Badr qui auraient annihilé ses ennemis.

Il a dit que ce qu'il a accompli là-bas peut illuminer [profiter à] tout le pays,

à plus forte raison Ngaabu, lieu de l'incident !

C'était pour cette raison que Sëriñ Masamba Mbakke

dépêcha sur les lieux Amsatu Lo, qui est couronné de succès,

accompagné d'un Mouride appelé Sëriñ Maajeñ Ja

qui déclamait sans cesse les poèmes dévotionnels.

Shaykh Amsatu fut celui qui y a construit une mosquée

en zinc en direction de la Mecque.

[Page 14]

Il célébra sur les lieux Nişf Sha‘bān

et Laylat al-Qadr avec la participation des Noirs.⁶³

Shaykh Amsatu organisait des célébrations à Ngaabu

dans le lieu de prières jusqu’à les repentir tous.

Ngaabu et Laa sont sortis maintenant de leur ignorance.⁶⁴

Si ce n’était pas grâce à lui, ils seraient interrogés par les anges.

Il organisait la célébration du Kazu Rajab⁶⁵

ou celle du Mawlid. Il était unique en son genre !

Il égorgeait des bœufs et des chameaux pour l’amour de Dieu,

Mustafaa [le Prophète] et Shaykh Bamba. Quel petit-fils de Balla !

Shaykh Amsatu était un grand admirateur du Messenger de Dieu.

Paix et bénédictions de Dieu sur lui !

Shaykh Amsatu était un grand admirateur du Serviteur de Mustafaa [Bamba].

Paix et bénédictions de Dieu sur lui, l’ élu !

Shaykh Amsatu versait des larmes lors de ses récitals du Mawlid.

Si vous ne me croyez pas, alors demandez à Sëriñ Makani Jeey !

Comme la foi de Shaykh Amsatu en Dieu,

au Prophète, et en Bamba était grande ! Il connaissait l’essentiel !

⁶³ *Nişf Sha‘bān*, en arabe signifie la moitié du mois de *Sha‘bān* (huitième mois du calendrier lunaire musulman). Les Musulmans la considèrent comme le moment où Dieu distribue aux individus leur fortune pour l’année suivante et quand Il pourrait pardonner leurs péchés. *Laylat al-Qadr* en arabe, est considérée comme la *Nuit de la Puissance*, *La Nuit de la Destinée*, *La Nuit des Mesures*, *La Nuit de la Valeur*. C’est la nuit où les premiers versets du Coran furent révélés au Prophète Muhammad. C’est l’une des dix dernières nuits du mois de Ramadan où les Musulmans disent que Dieu envoie les anges s’approcher de la terre avec des bienfaits pour les fidèles.

⁶⁴ Le poète utilise ici les mots wolofs *ràgg ak laagaa*, deux mots associés à une mauvaise santé qui résulte d’une pauvre alimentation. Il assimile ces maladies au manque de connaissance de la religion.

⁶⁵ *Kazu Rajab* ou *Kassou Rajab* est la célébration de la naissance de *Sëriñ Fallu Mbakke* par la communauté mouride.

Pendant les dix-neuf ans et plus

qu'il a vécu à Ngaabu, telles étaient ses activités. Amsatu est chargé [de bienfaits] !

Il leur adressait des sermons toutes ces années qu'il a vécues là-bas

et bâtissait des cités. Qu'il était fascinant !

Paix et bénédictions sur notre maître Muhammad, sur sa famille et ses compagnons.

Deux cent soixante-trois (263) vers.